

18/06/2011

En plus d'être une épouse et une mère, Chantale, que nous avons toujours appelée Mme Bernard, était un professeur. C'est tout d'abord elle qui nous a enseigné le français et le latin. Évidemment, nous la remercions de nous avoir appris à mieux nous exprimer. Mais bien plus que cela, nous tenons à souligner et à tout le temps qu'elle a consacré à son merveilleux projet qu'elle perpétuait d'année en année, la classe à PAC, projet artistique et culturel. En effet, Mme Bernard nous a fait partager sa passion et nous à maintenir cette flamme qui l'animait : l'amour de l'Antiquité. Elle a su montrer aux jeunes collégiens que nous étions la grandeur, la beauté et la richesse des trésors que nous ont laissés nos ancêtres. Mais ce n'est pas tout, Mme Bernard nous a fait voyager à travers le temps et a mis devant nos yeux ce patrimoine. Grâce aux voyages faits en Italie ou en Grèce, nous avons aussi pu découvrir une culture actuelle, pour nous totalement inconnue. Quel plaisir de voir notre professeur sautiller quelques pas de danse au rythme de la musique locale ! Encore une fois, nous la remercions pour tout le temps qu'elle a consacré à son projet et à ses élèves.

Comme elle, vivons de nos passions et faisons les partager aux autres.

Sara Fernandez,
ancienne élève de 3^o.

Chaque année scolaire, c'est comme un livre que l'on ouvre...

Livre ouvert sur une dédicace... Une dédicace à la VIE !

**Notre année dédiée à CHANTAL,
voyageuse éternelle...**



Chantal BERARD

(21/11/53 – 14/06/11)

Après 32 ans à Charles de Foucauld, l'Ensemble Scolaire est en deuil.

L'ECHO, aussi, est en deuil...

Depuis 2003, je peux attester que Chantal était une rédactrice assidue... Bravant même Internet, pour envoyer articles et photos par mail !

Chaque numéro du journal de Charles de Foucauld faisait ECHO de cet incroyable appétit de voyage et de cette soif inextinguible de transmettre une passion !

Ceux et celles qui ont eu le privilège de voyager avec Chantal et Christian, son époux, ont pu mesurer pas à pas ce que PARTIR signifiait pour cette enseignante « au long cours »...

PARTIR :

« C'est mettre sa culture en bandoulière et prendre le risque de se perdre.

Perdre ses repères pour retrouver, au bout du compte, les essentiels.

Savoir partir le cœur léger malgré les séparations, tout laisser sans rien laisser.

Chercher d'autres demains, s'approcher des autres, doucement.

C'est savoir que l'on ne rentre jamais indemne d'absences au long cours.

Revenir sans jamais vraiment revenir, prendre le risque de devoir repartir, vouloir rester et partir.

Partir c'est accepter les points de non-retour. »

Dominique Baumont, humanitaire en terre d'Afrique.